



COVID-19 - La lutte pour la guérison: une gigantesque razzia de l'industrie pharmaceutique occidentale

Par [Peter Koenig](#)

Mondialisation.ca, 26 mars 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [L'Europe](#)

Thème: [Science et médecine](#),

[Transnationales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

*Il y a quelques jours, le **Dr Tedros**, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a répété ce qu'il avait déjà dit il y a quelques semaines, à savoir qu'il existe une vingtaine de laboratoires pharmaceutiques dans le monde qui développent un vaccin contre le nouveau coronavirus, appelé COVID-19, également appelé 2019-nCoV, ou SARS-CoV-2. Pour le profane, il s'agit simplement d'une mutation plus forte du virus du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), qui a éclaté en 2002 / 2003, également en Chine. Il s'agit bien sûr d'une mutation réalisée en laboratoire. Dans un laboratoire étasunien de guerre biologique de haute sécurité. En d'autres termes, le SRAS et le COVID-19 - parmi de nombreux autres agents de guerre biologique - ont été fabriqués aux États-Unis.*

Et maintenant, la course chaotique à l'occidentale des sociétés privées pour un vaccin qui veulent se surpasser les unes les autres a commencé.

Qui est le premier à développer un vaccin? - C'est une compétition féroce pour établir un brevet, un monopole - pour une entreprise qui pourrait coûter plusieurs billions de dollars. Le capitalisme néolibéral occidental est à son pire - ou à son meilleur, selon l'angle sous lequel on regarde.

Il n'y a pas de mots pour décrire cette fièvre chaotique du profit sur le bien-être humain. Elle n'a rien à voir avec la santé, avec la guérison des malades et des souffrants, voire des mourants. C'est une question d'argent. Des centaines de milliards, voire des billions de profits pour l'oligarchie pharmaceutique et les laboratoires et entreprises de recherche qui lui sont associés. Et plus encore, si la « pandémie » (sic) déclarée par l'OMS provoque une campagne de vaccination forcée, renforcée par une surveillance militaire et policière.

Replaçons COVID-19 dans son contexte. Au 23 mars 2020 (18:33 GMT), et selon les statistiques de l'OMS, le nombre de cas signalés dans le monde est de 372 572 ; le nombre de décès de 16 313 ; le nombre de personnes guéries de 101 373 - soit un taux de mortalité de 4,37 %. Toutefois, ces chiffres doivent être considérés avec prudence. Dans de nombreux pays, en particulier dans les économies en développement, la précision des tests peut poser problème. Souvent, les kits de test ne sont pas disponibles, ou ne sont pas fiables. Il se peut donc que les personnes qui se rendent chez le médecin avec des symptômes de grippe soient faussement diagnostiquées comme des victimes de la COVID-19, car cela sert le battage publicitaire.

Des erreurs de calcul et des déclarations erronées peuvent même se produire aux États-Unis. **M. Robert Redfield**, PDG du Centre étasunien de contrôle des maladies (CDC), a déclaré devant le Congrès que le CDC n'effectue plus de tests réguliers, que ceux-ci étaient effectués au niveau des États et seulement dans des cas extrêmes. [Voir également cette référence dans les mesures et directives du LA Times of California.](#)

À titre de comparaison, le CDC étasunien estime que pour la seule saison de grippe 2019 / 2020 aux États-Unis, quelque 38 à 54 millions de personnes pourraient attraper la grippe ordinaire et 23 000 à 59 000 pourraient en mourir. La grande majorité de ces décès seront des personnes âgées de plus de 70 ans et beaucoup d'entre elles auront des problèmes de santé et/ou des problèmes respiratoires préexistants. Il s'agit à peu près du même schéma de maladie et de décès que pour la COVID-19. L'extension linéaire de ces chiffres sur la grippe commune à l'échelle mondiale entraînerait des centaines de milliers de décès dus à la grippe. Au cours de la saison grippale aux États-Unis 2017-2018, particulièrement forte, on estime que 60 000 personnes sont mortes de la grippe rien qu'aux États-Unis. Le lecteur peut lui-même juger si l'OMS était justifiée de déclarer la COVID-19 « pandémie » - ou si un autre programme était peut-être à l'origine de cette déclaration ?

Le vaccin qui pourrait éventuellement être appliqué à la COVID-19, pourrait très probablement ne plus être valable pour la prochaine flambée de coronavirus - qui, selon M. Redfield, CDC, se produira très probablement aussi. Un virus ultérieur pourrait très certainement avoir muté. Il est assez similaire au virus de la grippe ordinaire. En fait, le virus de la grippe ordinaire, qui se répète chaque année, contient une proportion de 10 à 15 % (quelques fois plus) de coronavirus.

L'efficacité des vaccins anti-grippe annuels est en moyenne inférieure à 50 %, sans parler de tous les effets secondaires nocifs potentiels qu'ils entraînent. La COVID-19 est très similaire à la grippe. Un vaccin contre les coronavirus sera-t-il aussi peu efficace pour protéger un patient potentiel contre une future infection?

La coopération plutôt que la concurrence n'existe pas en Occident. Tout est axé sur le profit. Avec l'arrivée sur le marché d'un certain nombre de vaccins différents provenant de différents géants de l'industrie pharmaceutique, qui dira au patient lequel est le meilleur, le plus adapté à son état ? Cela sent l'escroquerie chaotique totale.

La vraie question est la suivante : les vaccins - ou un vaccin - sont-ils même nécessaires ? Peut-être - peut-être pas. La production de vaccins est encouragée pour des raisons de profit et pour un important programme politique en faveur d'un nouvel ordre mondial - qui a été planifié pour changer la vie humaine telle que nous la connaissons, ou telle que nous pensions la connaître. Voir les explications complémentaires ci-dessous.

Les vaccins ne guérissent pas, ils peuvent empêcher le virus de frapper aussi fort qu'il le ferait autrement, ou pas du tout, selon l'âge, l'état physique et la santé d'une personne. Les statistiques mondiales montrent qu'en général, une personne infectée par la COVID-19 jusqu'à l'âge de 40 ou 50 ans ne présente aucun symptôme ou seulement de légers symptômes, ce qui n'est pas inquiétant.

En cas de symptômes, il suffit de rester à la maison, de se reposer et de recourir à la médecine traditionnelle et séculaire, la même que celle qui pourrait être utilisée pour la grippe ordinaire, pour se débarrasser du virus. La maladie pourrait ainsi se résorber en une ou deux semaines. Ensuite, la personne sera naturellement « vaccinée » contre ce type de

coronavirus. Les personnes âgées de plus de 65 ou 70 ans peuvent être plus à risque et une attention particulière peut s'imposer : séparation des foules, isolement pendant une quarantaine de deux semaines (la période d'incubation), tandis que le reste de la société continue à vivre aussi normalement que possible, ce qui réduit le coût énorme pour la société.

La Chine a maîtrisé la pandémie de COVID-19 sans vaccin, mais en faisant preuve de bon sens et en utilisant des médicaments traditionnels plutôt peu coûteux. Quels sont ces médicaments traditionnels qui sont efficaces et qui ont contribué à maîtriser la COVID-19 en Chine, sans vaccin ?

Le « Children's Health Defense » (le Fonds de défense de l'enfance - CDF), une ONG étasunienne, fondée en 1973 par Robert F. Kennedy, Jr, dépeint la lutte de pouvoir actuelle en France entre les responsables de la santé et les principaux experts du pays en virologie, comme représentant de la lutte mondiale entre les entreprises pharmaceutiques soutenues par les gouvernements (achetés) et les organisations internationales, telles que l'OMS - et les scientifiques de renom. Si elle est exposée, elle ouvre les yeux. [Voir l'étude complète de la CDF.](#)

Le professeur français Didier Raoult, qui est l'un des cinq meilleurs scientifiques au monde dans le domaine des maladies transmissibles, a fait valoir que *l'approche de la quarantaine de masse est à la fois inefficace et dépassée et que les tests et le traitement à grande échelle des cas suspects donnent de bien meilleurs résultats.*

Dès le début, le Dr Raoult a suggéré l'utilisation de *l'hydroxychloroquine (Chloroquine ou Plaquenil)*, un médicament bien connu, simple et peu coûteux, également utilisé pour lutter contre le paludisme, et qui a montré son efficacité avec les coronavirus précédents tels que le SRAS. *À la mi-février 2020, des essais cliniques réalisés dans son institut et en Chine ont déjà confirmé que le médicament pouvait réduire la charge virale et apporter une amélioration spectaculaire.* Les scientifiques chinois ont publié leurs premiers essais sur plus de 100 patients et ont annoncé que la Commission nationale chinoise de la santé recommanderait la chloroquine dans ses nouvelles directives pour le traitement de la Covid-19.

En outre, la Chine et Cuba travaillent ensemble à l'utilisation de *l'interféron Alpha 2B*, un médicament antiviral très efficace développé à Cuba il y a près de 39 ans, mais peu connu du monde entier, en raison de l'embargo imposé par les États-Unis sur tout ce qui provient de Cuba. L'interféron s'est également révélé très efficace dans la lutte contre la COVID-19 et est maintenant produit dans une entreprise commune en Chine.

Des chercheurs chinois, en coopération avec des scientifiques cubains, développent également un vaccin qui pourrait bientôt être prêt à être testé. Contrairement à l'Occident, qui travaille exclusivement dans un but lucratif, *le vaccin sino-cubain serait mis à la disposition du monde entier à faible coût.*

Parmi les autres remèdes simples mais efficaces, on peut citer l'utilisation de fortes doses de *vitamine C*, ainsi que de *vitamine D3*, ou plus généralement l'utilisation de micronutriments essentiels pour *lutter* contre les infections, notamment les *vitamines A, B, C, D et E.*

Les produits à base d'argent colloïdal sont un autre remède utilisé depuis des milliers

d'années par les anciens Chinois, les Romains et les Égyptiens. Ils se présentent sous forme de liquide à administrer par voie orale, ou à injecter, ou à appliquer sur la peau. Les produits



à base d'argent colloïdal renforcent le système immunitaire, combattent les bactéries et les virus, et ont été utilisés pour traiter le cancer, le VIH/sida, le zona, l'herpès, les affections oculaires, la prostatite – et la COVID-19.

Un autre remède simple et peu coûteux, à utiliser en combinaison avec d'autres, est le « *Mentholatum* » à base de *menthol*. Il est utilisé pour les symptômes courants de la grippe et du rhume. Appliqué sur et autour du nez, il agit comme un désinfectant et empêche les germes de pénétrer dans les voies respiratoires.

Le nord de l'Italie et la Nouvelle-Orléans rapportent qu'un nombre inhabituel de patients ont dû être hospitalisés dans des unités de soins intensifs (USI) et être mis 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 sous un respirateur d'une puissance de 90 %, certains d'entre eux étant restés sans réaction, allant jusqu'à l'insuffisance respiratoire. Le taux de mortalité rapporté est d'environ 40 %. Cette condition est appelée syndrome de détresse respiratoire aiguë, SDRA. Cela signifie que les poumons sont remplis de liquide. Lorsque cette description des épisodes de SDRA s'applique, le Dr. Raoult et d'autres collègues médicaux recommandent aux patients du COVID-19 de « *dormir assis* » jusqu'à ce qu'ils soient guéris. Cela permet d'évacuer le liquide des poumons. Cette méthode est connue pour son efficacité depuis qu'elle a été documentée pour la première fois lors de l'épidémie de grippe espagnole de 1918.

[Pour en savoir plus: La pandémie de coronavirus COVID-19 : Le vrai danger est l' »Agenda ID2020 «](#)

Comme vous pouvez vous en douter, si vous cherchez l'un de ces remèdes alternatifs sur Internet – Internet contrôlé par Google et la grande entreprise, y compris les produits pharmaceutiques, vous déconseillera logiquement de les utiliser. Au mieux, ils vous diront que ces produits ou méthodes n'ont pas prouvé leur efficacité, et au pire, qu'ils peuvent être nocifs. N'y croyez pas. Aucun de ces produits ou méthodes n'est nocif. N'oubliez pas que certains d'entre eux sont utilisés comme des remèdes naturels depuis des milliers d'années. Et n'oubliez pas que la Chine a réussi à maîtriser le COVID-19, en utilisant certains de ces médicaments relativement simples et peu coûteux.

Malheureusement, peu de médecins connaissent ces remèdes pratiques, simples et peu coûteux. Ils sont sûrs et, le plus souvent, efficaces. Les médias, sous la pression des géants de l'industrie pharmaceutique et des agences gouvernementales qui s'y conforment, ont été priés de censurer ces précieuses informations. La négligence ou l'incapacité à rendre ces remèdes facilement accessibles au public tue des gens.

Passons maintenant à l'essentiel, à ce qui se cache derrière tout cela - derrière l'extraordinaire et monstrueux battage médiatique de propagande qui fait tomber le système socio-économique du monde (occidental) tout entier, créant une misère, une famine et une mort indicibles. Une misère dont les souffrances sont potentiellement d'un ordre de grandeur pire que la Grande Dépression de 1928 / 1929 et les années suivantes.

Si quelqu'un avait des doutes jusqu'à présent, sur l'origine du virus, la vérité a été révélée discrètement, par un lapsus ou volontairement, par le secrétaire d'État, *Mike Pompeo*, lorsqu'il s'est adressé à la nation le 21 mars sur COVID-19, il a déclaré : « *Il ne s'agit pas de châtement, nous sommes ici dans un exercice réel...* », ce qui signifie un *exercice militaire, ou un jeu de guerre*.

Le président Trump, aux côtés de Pompeo, chuchotait : « vous auriez dû nous le faire savoir ». Quoi que cela signifie. Il est difficile de croire que M. Trump ne savait pas. Mais ce sont les aléas de la politique américaine, même sur un sujet aussi grave que l'épidémie de coronavirus. [Voir ici avec une brève vidéo.](#)

Cet exercice (militaire) en direct a des implications mondiales inimaginables qui peuvent complètement transformer nos vies. **Il s'agit d'une guerre économique.** Presque tous les pays de la planète sont soumis à une sorte de verrouillage, une sorte de quarantaine pour une période encore indéterminée, avec des entreprises fermées, des magasins et des restaurants verrouillés, des chantiers arrêtés, des personnes travaillant à domicile si elles le peuvent, il est interdit de se trouver dans les rues, dans de nombreux pays sous surveillance policière et militaire, avec des cas de personnes battues et menottées, si elles n'ont pas de bonnes explications.

La police française, inspirée par le président Macron, est surtout connue pour sa brutalité incontrôlée dans la lutte contre les Gilets jaunes. Ils ont déjà fait preuve du même mépris pour leurs concitoyens, lorsqu'ils sont dans la rue, même pour faire des courses, sans permis spécial.

Les frontières sont fermées, les avions des compagnies aériennes sont cloués au sol, le tourisme s'arrête net, essentiellement d'un jour à l'autre, bloqué dans le monde entier. À quelques exceptions près, l'Allemagne et la France sont des cas rares, elles organisent des vols de retour pour leurs citoyens à l'étranger. Sinon, avec des départs incertains, des vols sursés et surchargés, les touristes bloqués n'ont guère de chance de rentrer chez eux rapidement.

Le coût socio-économique est astronomique. Dans le multiquadrillion, ou quintillion ; des chiffres avec tant de zéros qu'ils donnent le vertige. Cette calamité ne peut être évaluée qu'en partie avec des chiffres, et pas maintenant, alors que le verrouillage du monde se poursuit - avec un coût social qui ne peut être évalué. La chute de la bourse d'environ 30 % - est une aubaine typique pour les spéculateurs à terme et les Big Finance, Big Banking, avec des pertes de plusieurs milliers de milliards de dollars pour les petits investisseurs.

Des millions, voire des centaines de millions de petites et moyennes entreprises font faillite, un chômage endémique, par centaines de millions, dans le monde entier, et les plus pauvres parmi les pauvres, en particulier dans les pays en développement, qui sont soit au

chômage soit vivent de petits emplois payés à l'heure ou à la journée - ils n'ont pas de revenus, ne peuvent pas acheter les produits de base pour survivre - certains d'entre eux peuvent mourir de faim, d'autres peuvent se suicider, d'autres s'adonnent à des activités criminelles. C'est la Grèce multiplié par mille, voire pire.

Ensuite, il y a un effondrement moral et social dû à une quarantaine forcée, dont on ne voit pas la fin. Cela crée de la peur et de l'anxiété, de la frustration et de la colère. Pour beaucoup, c'est comme l'isolement cellulaire - tout cela est mauvais pour la santé et affaiblit le système de défense immunitaire. C'est exactement ce que veulent ceux qui tirent les ficelles.

Alors, à qui sert cet exercice (militaire) en direct ? - On pourrait d'abord supposer qu'il est destiné à détruire la Chine, puisque la Chine est la puissance économique montante. Il est vrai que l'économie chinoise a énormément souffert, avec environ 60 à 70 % de toute la production arrêtée pendant les deux premiers mois de cette année, au moment de l'épidémie et du pic de la COVID-19, ce qui signifie une chute importante du PIB chinois, peut-être jusqu'à 40 % pour les mois de janvier et février 2020.

Cependant, la Chine a désormais fermement maîtrisé le virus de la Covid-19. Et la Chine étant la Chine, son économie se redresse rapidement et pourrait bientôt revenir à ce qu'elle était en décembre 2019. En fait, malgré l'impact significatif de la COVID-19, l'économie chinoise pourrait bientôt dépasser celle de l'empire autoproclamé, les États-Unis d'Amérique. La monnaie de la Chine, le yuan, est solidement soutenue par une économie forte et par l'or, et devrait devenir la principale monnaie de réserve mondiale, remplaçant le dollar US, qui a joué ce rôle pendant les cent dernières années. Dans ce cas, l'hégémonie étasunienne est condamnée.

C'est plus que cela. Cette attaque des États-Unis contre la Chine se retourne en fait contre eux. **La Chine est la chaîne d'approvisionnement de l'Occident de presque tout.** Pour augmenter les profits des entreprises, les États-Unis et d'autres pays occidentaux ont presque tout sous-traité à la Chine, une main-d'œuvre à bas prix. Cela concerne non seulement l'électronique de haute technologie, mais aussi les médicaments et les équipements médicaux. Environ 80% et les ingrédients pour produire des médicaments proviennent de Chine. Pour les antibiotiques, la proportion est d'environ 90 %.

Une grande partie de la production chinoise étant arrêtée depuis près de deux mois, le retard de livraison est énorme.

Un plan est en cours d'élaboration depuis quelques années, dicté par le clan obscur, ou « l'État sombre profond », et conçu par ses subordonnés, qui s'attendent à être généreusement récompensés d'une manière ou d'une autre. Ou, pour le dire ainsi, l'absence de punition et de torture est également une forme de récompense.

Vaccination universelle

Tout d'abord, il y a un énorme mouvement vers la vaccination universelle, car la vaccination sera la pierre angulaire de tout ce qui suivra, à savoir une identification électronique universellement imposée de chaque personne sur la planète. Et qu'est-ce qui est le mieux adapté pour imposer un programme de vaccination ? - Une pandémie, bien sûr, avec des gens qui sont de plus en plus effrayés chaque jour. Le facteur peur est essentiel. Il est renforcé par une quarantaine déterminée dans le temps et par un endoctrinement constant,

goutte à goutte, des mauvaises nouvelles sur le front de la COVID-19. Chaque jour, le rythme de l'augmentation du nombre de personnes infectées et de celles qui sont mortes s'accélère, augmentant la peur et l'anxiété.

Le temps viendra où les gens crieront littéralement à l'aide. Ils veulent qu'un État policier et militaire les protège - du virus, je suppose - et ils veulent être vaccinés. Ils ne s'inquiètent pas et ne demandent pas quel est le cocktail qui est injecté dans leur corps et quelles peuvent être ses implications à long terme. Par exemple, le cocktail de vaccination pourrait servir à réduire la fertilité des femmes et des hommes, ou à provoquer des anomalies neurologiques à long terme qui pourraient même être transmises aux générations suivantes. Les personnes qui ont peur veulent simplement dormir tranquillement, en étant vaccinées. Ils ne se soucient pas - et ne veulent pas savoir - qu'avec le vaccin pourrait être injectée une nanopuce qui contiendrait toutes leurs données personnelles, des dossiers médicaux aux comptes bancaires - et qui pourrait être contrôlée à distance par voie électronique.

Il va sans dire que notre système monétaire est prévu d'être entièrement électronique, plus d'argent liquide - l'argent liquide est un poison - ou comme le directeur général de l'OMS l'a récemment mis en garde, *non pas mot pour mot*, mais dans ce sens, *l'argent liquide est dangereux pour les infections, le papier-monnaie et les pièces peuvent être porteurs de virus mortels* - ouvrant ainsi la voie à une numérisation complète de notre système monétaire. Cela a d'ailleurs déjà été testé ces dernières années, principalement dans les pays scandinaves, où des grands magasins entiers refusent d'accepter l'argent liquide. En réponse à la recommandation de la DG de l'OMS, certains magasins et restaurants en Allemagne refusent d'accepter l'argent liquide.

La vaccination universelle et la carte d'identité électronique vont de pair et seront d'abord testées dans quelques pays en développement. Le Bangladesh est l'un d'entre eux. Le programme de vaccination est la plate-forme des méga-changements que le Nouvel Ordre Mondial (NOW), ou l'Ordre Mondial Unique (OWO) veut apporter. Ceci, en plus de l'énorme manne financière.

Une agence presque inconnue appelée Agenda ID2020 est derrière tout cela, surveillant, dirigeant et ajustant la mise en œuvre des différents programmes - qui sont censés aboutir à une *domination totale du spectre*. Pour plus de détails, [voir également l'article récent sur les dangers de l'Agenda ID2020.](#)

Derrière ce réseau élaboré et complexe de choses, apparaît à maintes reprises un nom éminent : Bill Gates, la Fondation Bill et Melinda Gate. Bill Gates finance des programmes de vaccination en Afrique depuis des décennies. Et Bill Gates et les Rockefeller ne cachent pas que l'un de leurs objectifs ultimes pour la planète Terre est une réduction drastique de la population.

Résumé de l'Agenda ID2020

Agenda ID2020 - est une alliance de partenaires public-privé, dont des agences des Nations unies et la société civile. Il s'agit d'un programme d'identification électronique qui utilise la vaccination généralisée comme plateforme pour l'identité numérique. Le programme exploite les opérations existantes d'enregistrement des naissances et de vaccination pour fournir aux nouveaux-nés une identité numérique portable et persistante liée à la biométrie.

La GAVI, l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination, s'identifie sur son site web comme un partenariat mondial pour la santé regroupant des organisations des secteurs public et privé qui se consacrent à la « vaccination pour tous ». La GAVI est soutenue par l'OMS, et il va sans dire que ses principaux partenaires et sponsors sont l'industrie pharmaceutique.

L'Alliance ID2020, lors de son sommet de 2019, intitulé « Rising to the Good ID Challenge », en septembre 2019 à New York, a décidé de déployer son programme en 2020, une décision confirmée par le WEF en janvier 2020 à Davos. Leur programme d'identité numérique sera testé avec le gouvernement du Bangladesh. GAVI, l'Alliance pour les Vaccins, et les « partenaires du monde universitaire et de l'aide humanitaire » (comme ils l'appellent), font partie du parti des pionniers.

Est-ce une coïncidence si ID2020 est mis en place au début de ce que l'OMS appelle une pandémie ? - Ou faut-il une pandémie pour « déployer » les multiples programmes dévastateurs de l'ID2020 ?

Comment la recherche et la production de vaccins sont censées fonctionner.

Comment fonctionnera cette entreprise complexe et élaborée de création de vaccins et de mise en œuvre de campagnes de vaccination ? Comme la plupart des activités officielles qui relèvent essentiellement de la responsabilité du gouvernement sont privatisées et externalisées, elles deviennent parfois complexes, chaotiques et inefficaces. Dans le cas de l'Occident, les États-Unis prétendent prendre la tête du mouvement, mais ils vont également attribuer des responsabilités aux laboratoires pharmaceutiques européens.

Le National Institute of Health (NIH) a la responsabilité globale de la recherche nationale en matière de santé et de la mise en œuvre des programmes. Le directeur du NIH (Institut national de la santé) est Anthony Fauci. L'Institut a été créé en 1955. Sous l'égide du NIH, l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID), l'un des 27 instituts, qui relève du NIH, est responsable des programmes de vaccination. La mission du NIAID est de mener des recherches fondamentales et appliquées pour mieux comprendre, traiter et prévenir les maladies infectieuses, immunologiques et allergiques. Le NIAID a externalisé le programme de vaccination à la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations (CEPI).

La CEPI a été créée par le WEF (Forum économique mondial) à Davos en janvier 2017. Elle a été fondée par la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et le Wellcome Trust basé à Londres, créé en 1936, mais dont font maintenant partie plusieurs pays européens et l'Union européenne (UE). La BMGF a fait une première infusion de 460 millions de dollars à la CEPI. Le CEPI reçoit également des fonds de la Norvège et de l'Inde et est également fortement soutenu par l'industrie pharmaceutique.

Selon le site web de la CEPI, la CEPI a lancé un appel de 2 milliards de dollars US pour soutenir le développement d'un vaccin pour la COVID-19 et pour augmenter le nombre de vaccins candidats afin d'augmenter les chances de succès et de financer les essais cliniques de ces vaccins candidats. L'ambition de la CEPI est de disposer d'au moins trois vaccins candidats, qui pourraient être soumis aux autorités réglementaires en vue de leur homologation pour une utilisation générale ou en cas d'épidémie.

« Les gouvernements du monde entier devront investir des milliards d'euros supplémentaires dans le développement de vaccins contre les coronavirus, afin de faire progresser certains candidats prometteurs qui émergent. - C'est une entreprise très

risquée - tout se fait en parallèle, on ne s'appuie pas sur l'expertise des autres - mais on progresse bien », a déclaré Mélanie Saville, directrice de la recherche et du développement des vaccins à la CEPI.

Le CEPI a déjà présélectionné des sociétés pharmaceutiques internationales pour faire des recherches et travailler sur un vaccin COVID-19. Il s'agit notamment de la société de biotechnologie « Moderna » à Seattle, non loin du siège de Microsoft - également une création de Bill Gates -, du laboratoire de biotechnologie Inovio, de l'université du Queensland, en Australie, et des sociétés allemandes BioNTech et CureVac.

D'emblée, il semble que Moderna, CureVac et BioNTech soient les mieux placés pour produire rapidement un vaccin, car selon un rapport de *Health and Science*, publié le 17 mars 2020, « ces trois entreprises sont spécialisées dans les thérapies à base d'ARN messenger (ARNm). Ces molécules d'ARNm sont utilisées pour ordonner à l'organisme de produire sa propre réponse immunitaire afin de combattre toute une série de maladies différentes. Ce type de vaccin peut potentiellement être développé et produit plus rapidement que les vaccins traditionnels ».

Entre alors la GAVI - *l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination* a également été créée par la Fondation Bill et Melinda Gates. Il s'agit d'un partenariat mondial pour la santé, composé d'organisations des secteurs public et privé, qui se consacre à la « vaccination pour tous ». La GAVI est soutenue par l'OMS, et il va sans dire que ses principaux partenaires et sponsors sont l'industrie pharmaceutique. La GAVI a déjà annoncé qu'elle avait besoin de milliards de dollars pour soutenir son programme de vaccination contre la COVID-19. En juin 2020, le gouvernement britannique parrainera une conférence de donateurs pour soutenir le programme de vaccination COVID-19 de GAVI, qui devrait permettre de réunir 7,3 milliards de dollars.

Dans ce labyrinthe d'organisations, d'activités et de responsabilités qui se chevauchent, le flux d'argent sera probablement un entrecroisement que personne ne pourra suivre. La responsabilité à grande échelle sera perdue.

Quant au résultat - un vaccin, espérons-le - ou plusieurs vaccins. Pour le profane et le patient potentiel, ce sera une question de chance (ou de malchance) de savoir quel cocktail de substances biologiques sera injecté dans son corps. Dans tous les cas, le résultat à long terme est imprévisible. N'oubliez pas que Bill Gates poursuit depuis quinze ou vingt ans son propre programme très particulier. Il est peu probable qu'il l'abandonne maintenant. C'est plutôt la COVID-19 et le programme de vaccination qui s'ensuivra qui lui permettront de l'améliorer.

En terminant, il est clair qu'il s'agit d'une proposition de l'industrie pharmaceutique qui rapporte énormément d'argent et qui fait l'objet d'un retrait public. Ce qui rend cette escroquerie de plusieurs milliards de dollars encore pire, c'est qu'elle est officiellement approuvée par les gouvernements occidentaux et les organisations internationales, en premier lieu l'OMS, l'UNICEF et la Banque mondiale.

C'est peut-être la dernière occasion pour l'élite, les 0,1 %, de mélanger le capital social et les actifs financés par les travailleurs de bas en haut, avant que nous n'entrions dans une ère de contrôle total par les champs électromagnétiques (CEM), gérés par les larbins des 0,1 % et avec la technologie 5G / 6G, où nous, les humains restants, pourrions être devenus de simples robots téléguidés.

C'est maintenant un rêve illusoire de croire que le monde peut continuer comme il l'a fait jusqu'à la fin de la dernière décennie. Ce serait une trop grande coïncidence que l'Agenda ID2020 ait commencé à activer ses programmes maléfiques exactement au début de la décennie 2020. Malheureusement, c'est aussi un rêve lointain que la Chine et Cuba puissent montrer la voie pour trouver un remède au coronavirus le plus probablement récurrent dans une mutation ou une autre - y compris, mais pas exclusivement, en utilisant des méthodes et des remèdes traditionnels qui ont fait leurs preuves dans la bataille actuelle pour contrôler la COVID-19.

Des mesures draconiennes sont en cours d'élaboration, et nous pouvons simplement prier pour qu'elles échouent, ou pour que nous, le peuple, nous réveillions à temps et en nombre suffisant - une masse critique - et retrouvions au plus profond de notre voix et de notre âme - la solidarité les uns envers les autres qui nous donne la force de combattre ce monstre luciférien.

Peter Koenig

*

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Postez le Crosspost sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Article original en anglais :



[COVID-19 - The Fight for a Cure: One Gigantic Western Pharma Rip-Off](#), le 24 mars 2020

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Peter Koenig est économiste et analyste géopolitique. Il est également spécialiste des ressources en eau et de l'environnement. Il a travaillé pendant plus de 30 ans à la Banque mondiale et à l'Organisation mondiale de la santé dans le monde entier, y compris en Palestine, dans les domaines de l'environnement et de l'eau. Il donne des conférences dans des universités aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Il écrit régulièrement pour Global Research, ICH, RT, Sputnik, PressTV, The 21st Century, Greenville Post, Defend Democracy Press, TeleSUR, The Saker Blog, le New Eastern Outlook (NEO) et d'autres sites Internet. Il est l'auteur de *Implosion - Un thriller économique sur la guerre, la destruction de l'environnement et la cupidité des entreprises* <https://www.amazon.com/Implosion-Economic-Environmental-Destruction-Corporate/dp/059545349X> - une fiction basée sur des faits et sur 30 ans d'expérience de la Banque mondiale dans le monde entier. Il est également co-auteur de *The World Order and Revolution ! - Essais de la Résistance*. <https://www.amazon.com/World-Order-Revolution-Essays-Resistance/dp/6027005874>

Il est associé de recherche au Centre de recherche sur la mondialisation.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Peter Koenig](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Peter Koenig](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca